



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél
03 29 63 02 69

Site internet :

<https://gerardmer.catholique88.fr/>

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

Dimanche 23 juin 2019 : 12e dimanche du temps ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu
a visité son peuple.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de Job (38, 1.8-11)

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ; quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" »
– Parole du Seigneur.



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/9/99/William_Turner_-_Snowstorm.JPG/800px-William_Turner_-_Snowstorm.JPG

Psaume 106 (107)



<http://chouky39.c.h.pic.centerblog.net/6897de17.gif>

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce, ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête, un vent qui soulève les vagues : portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes, leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse, réduisant la tempête au silence,

faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser, d'être conduits au port qu'ils désiraient. Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes.

Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 14-17)

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (4, 35-41)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » – Acclamons la Parole de Dieu.



<https://www.flickr.com/photos/mazanto/20646339285/>

«Pourquoi êtes-vous si craintifs?»

On pourrait s'imaginer que l'homme moderne, fort des progrès de la technique, est libéré de la crainte des tempêtes de la mer. On est cependant loin du compte : les ouragans, les typhons, les tsunamis et autres cataclysmes sont loin d'avoir disparu, au contraire. Sans parler de la crainte diffuse, et justifiée, de la hausse du niveau des mers qui entraînera d'autres catastrophes.

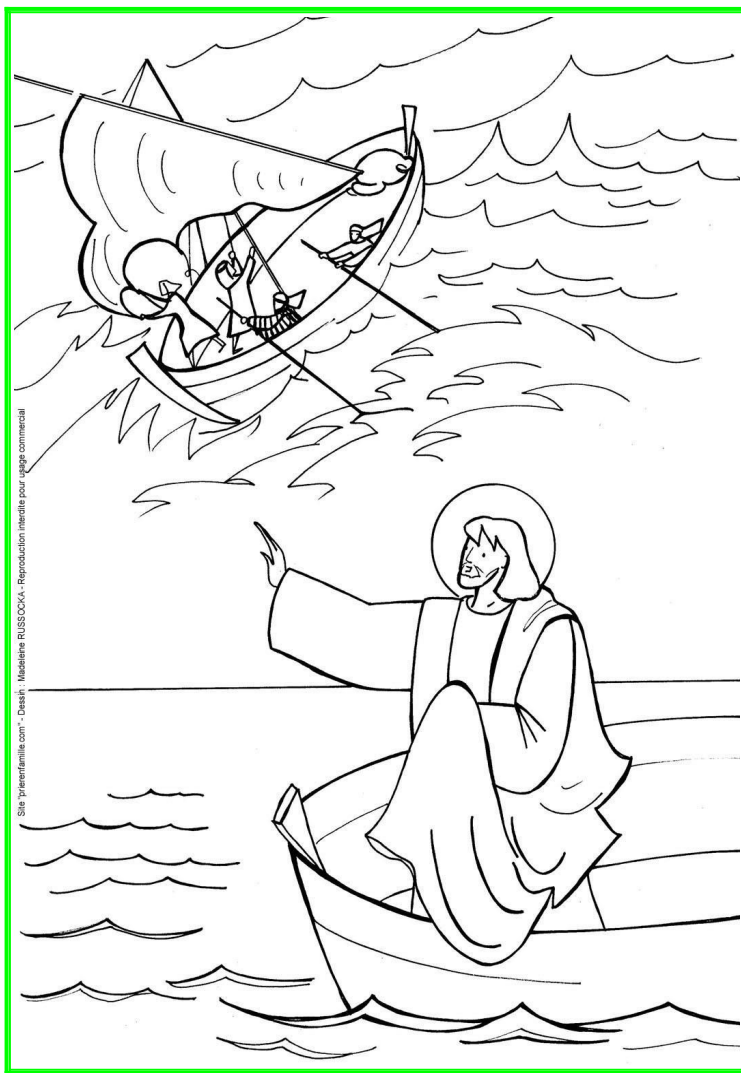
Cette constatation ne devrait toutefois pas servir d'appui au renouveau des croyances liées aux religions naturelles plus qu'à la foi au Christ. Certes, l'évangile, qui raconte l'épisode de la tempête apaisée, en fait comme un argument décisif pour la foi des premiers disciples de Jésus. Mais ce miracle, peu ordinaire, peut-il suffire à fonder la foi d'un chrétien d'aujourd'hui? Car les catastrophes continuent, avec leur cortège de victimes, et elles engendrent la peur plutôt que la foi.

Pourtant l'admonestation de Jésus à ses disciples apeurés reste d'actualité : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? » Il ne s'agit nullement de minimiser les dangers des catastrophes naturelles. Mais plutôt d'un appel pressant à garder la foi: « N'avez-vous pas encore la foi?» Cette foi ne met pas automatiquement à l'abri des catastrophes: Jésus lui-même, tout Fils de Dieu qu'il était, n'a pas échappé à la mort de la croix ; il a partagé jusqu'à l'extrême toutes les détresses humaines.

En même temps, il a gardé confiance dans son Père, créateur des éléments du monde (1^e lecture), entre les mains duquel il a remis son esprit.

Et cette confiance lui a valu de connaître la résurrection, l'avènement de la vie nouvelle. Par lui « le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né » (2^e lecture). Pour ceux qui sont animés d'une telle foi, il n'y a donc pas lieu d'être craintifs, mais croyants.

La foi au Christ pourra devenir source du dynamisme qui lutte contre les maux du monde.



Texte tiré de missel du dimanche